

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 29 (1937)
Heft: 9

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economie politique.

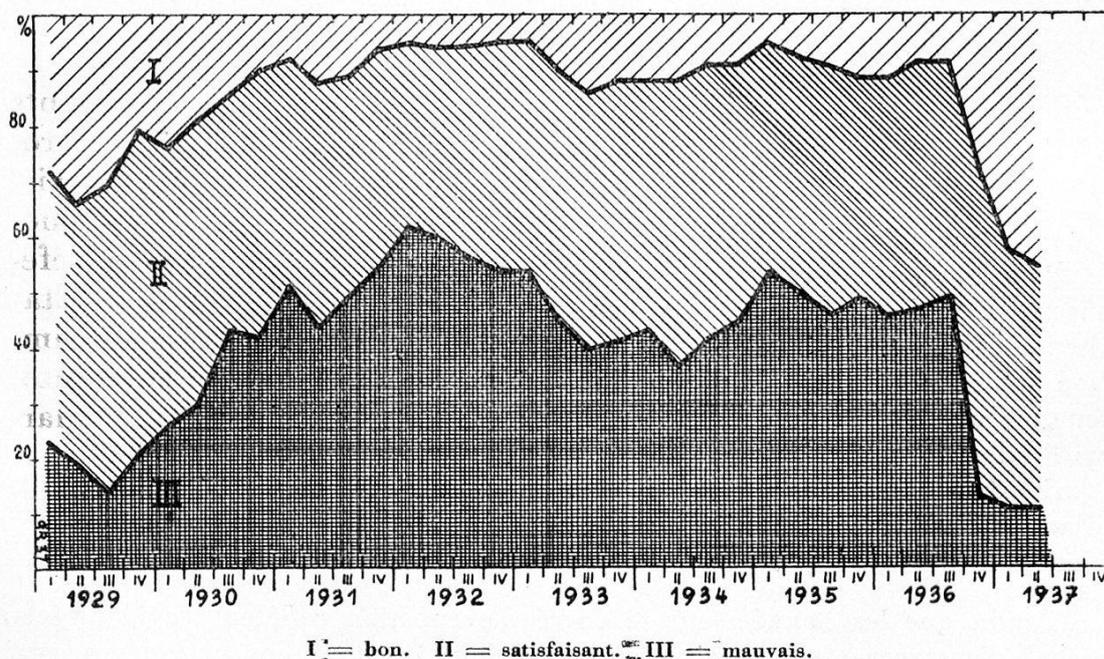
La situation de l'industrie.

Depuis que l'économie suisse est sortie de la stagnation dans laquelle l'avait plongée la crise, les enquêtes trimestrielles faites par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail sur la situation de l'industrie présentent un intérêt tout spécial. 2500 entreprises industrielles y participent; grâce à l'amélioration des affaires qui s'est manifestée au cours des derniers 6 mois le nombre des ouvriers occupés dans ces entreprises a augmenté de 20,000 et s'élève actuellement à 226,000 en chiffre rond.

Les enquêtes effectuées par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail concernent avant tout le *degré d'occupation*. Le 28 pour cent des entreprises considèrent le degré d'occupation au cours du deuxième trimestre, comme étant bon, 51 pour cent comme étant satisfaisant et 21 pour cent le jugent mauvais. Si nous jugeons d'après le nombre d'ouvriers occupés dans ces entreprises, le résultat apparaît plus favorable, du fait que le 45 pour cent des ouvriers concerne des entreprises où le degré d'occupation est bon, 44 pour cent où il est satisfaisant et 11 pour cent seulement où il est considéré comme mauvais.

Le graphique ci-dessous indique les modifications qui se sont produites dans les appréciations sur le degré d'occupation depuis 1929 (en ce qui concerne les ouvriers entrant en ligne de compte).

Le degré d'occupation de 1929 à 1937.



Ce graphique illustre très nettement la transformation complète qui s'est opérée depuis le dernier trimestre 1936. Au cours du premier semestre 1937 le rapport entre le pourcentage des ouvriers qui ont joui d'un bon degré d'occu-

pation et ceux qui ont été mal occupés est presque inversé et la situation est à peu près ce qu'elle était en 1929. A ce propos, il faut bien que nous nous rendions compte qu'il s'agit là d'appréciations toutes *subjectives* fortement influencées par l'état d'esprit en cours.

Se basant sur les données concernant le degré d'occupation, l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail établit une moyenne qu'on appelle le coefficient d'occupation et qui est exprimé par le chiffre 150 lorsque le degré d'occupation est bon, 100 lorsqu'il est satisfaisant et 50 lorsqu'il est mauvais. Pour les derniers trimestres, ce coefficient d'occupation fut pour les diverses branches d'industries:

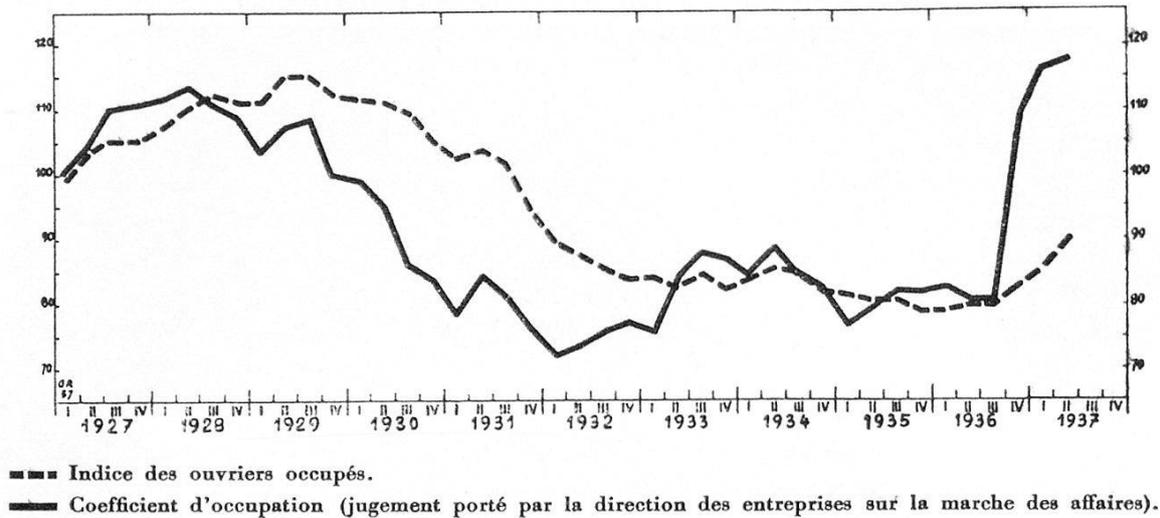
Coefficient d'occupation.

	1936				1937	
	1er trim.	2me trim.	3me trim.	4me trim.	1er trim.	2me trim.
Industrie du coton	81	80	80	118	136	127
Industrie de la soie	64	73	71	100	120	111
Industrie de la laine	76	80	77	129	121	100
Industrie de la toile	84	89	77	137	140	112
Broderie	105	109	113	127	127	124
Autres branches textiles	71	67	66	115	109	95
Industrie de l'habillement	111	85	72	111	124	118
Alimentation et boissons	86	85	86	98	92	89
Industrie chimique	95	91	90	103	102	103
Papier, cuir, caoutchouc	70	69	67	119	129	128
Arts graphiques	97	92	90	104	109	111
Exploitation du bois	70	71	66	92	94	101
Métallurgie et ind. des machines	74	77	80	104	114	126
Horlogerie, bijouterie	103	104	114	130	139	142
Industrie de la pierre et de la terre	63	64	58	81	86	91
Industrie du bâtiment	67	77	79	76	85	93
Total	82	80	80	108	116	117

Pour la moyenne totale, le degré d'occupation concernant le deuxième trimestre 1937 était ainsi de 37 points ou de 46 pour cent supérieur à ce qu'il était pour le second trimestre 1936. C'est surtout dans l'horlogerie que l'amélioration est la plus marquée, le coefficient d'occupation y atteint près de 142 points, ce qui est un maximum. La situation est en outre jugée très favorable dans l'industrie des machines, dans la métallurgie, dans l'industrie du papier et du cuir, dans l'industrie du coton et dans la broderie. Dans les industries travaillant exclusivement pour le marché indigène, telles que l'alimentation et le bâtiment, l'amélioration est loin d'être aussi marquée.

Tandis que les données sur le degré d'occupation reflètent l'avis subjectif du chef d'entreprise ou du chef d'exploitation, l'effectif des ouvriers occupés représente objectivement les modifications qui se sont produites. Les courbes du graphique ci-dessous indiquent le cours suivi par les coefficients d'occupation ainsi que les effectifs des ouvriers pour la moyenne de toutes les industries:

Degré d'occupation dans l'industrie.



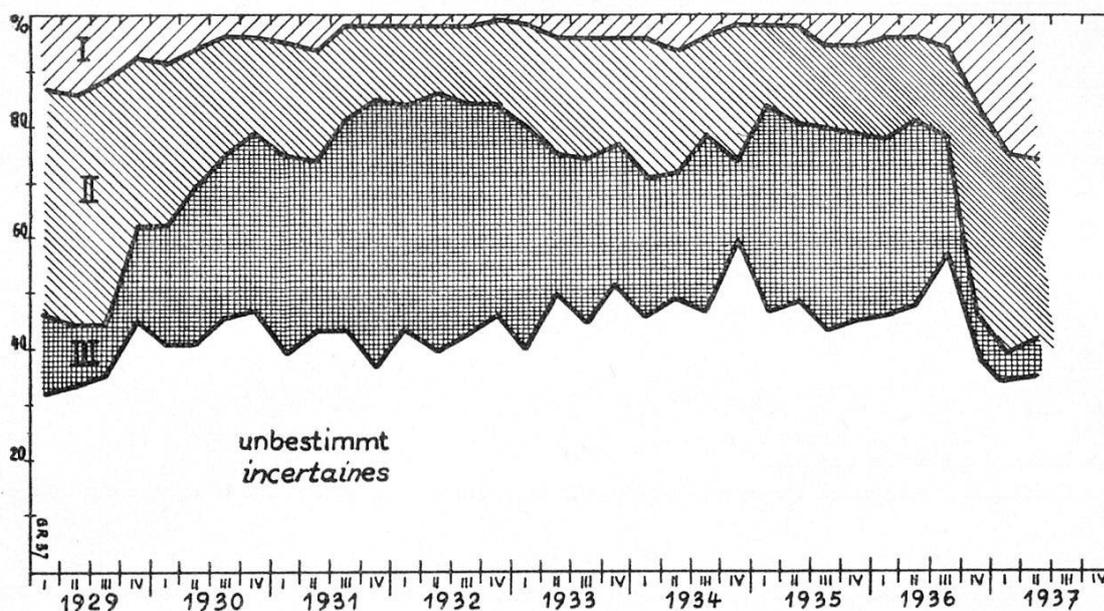
Depuis la dévaluation, le nombre des ouvriers occupés a augmenté d'une manière fort réjouissante, cependant l'appréciation des chefs d'entreprises devance quelque peu l'augmentation effective. Comparativement au second trimestre de 1936, le nombre des ouvriers occupés n'a augmenté que de 13 pour cent, et en comparaison du premier trimestre 1937, l'accroissement est de 5 pour cent. Par contre si l'on se base sur les mêmes entreprises, le nombre des ouvriers occupés est encore de 21 pour cent inférieur à ce qu'il était en 1929. C'est dans l'industrie des machines, dans l'horlogerie et dans certaines branches du textile que l'on a enregistré la plus forte hausse des effectifs du personnel. Seules les industries de la laine et de la toile occupent davantage d'ouvriers qu'en 1929. Dans l'industrie du papier et du cuir ainsi que dans l'industrie chimique le degré d'occupation d'avant la crise est à peu près atteint, il ne s'en faut que de quelques pour-cent. Par contre dans l'industrie des machines et dans l'horlogerie le nombre des ouvriers occupés est encore de 16 pour cent inférieur à ce qu'il était en 1929 malgré l'amélioration sensible dont jouissent ces industries actuellement. Ces chiffres prouvent que l'aspect de la situation économique diffère suivant qu'on la juge d'après les possibilités de gain du chef d'entreprise ou de la manière dont le marché du travail est déchargé.

Les enquêtes effectuées par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail donnent encore un aperçu sur les *prévisions* des chefs d'entreprises quant au *degré d'occupation*. Nous avons également illustré ces résultats par un graphique en les répartissant d'après la proportion des ouvriers occupés auxquels se rapporte le jugement.

Aussi bien en temps de crise qu'en période de prospérité plus de la moitié des entreprises expriment leur point de vue assez vaguement et parlent de prévisions incertaines. Toutefois le nombre de ces « incertitudes » a sensiblement diminué depuis l'automne dernier. La proportion des ouvriers occupés dans des entreprises où les prévisions sont jugées bonnes ou satisfaisantes a fortement augmenté tandis que celle des ouvriers concernant les maisons qui entrevoient que le degré d'occupation sera mauvais, a fortement diminué.

C'est l'industrie horlogère qui, sans contredit, semble avoir les meilleures chances d'avenir puisque l'avis d'entreprises qui occupent le 29 pour cent des ouvriers est optimiste et pour 31 pour cent satisfaisant. Les rapports provenant

Les pronostics sur le degré d'occupation 1929/37.



de l'industrie des machines, de l'industrie du coton et de la broderie laissent également entrevoir des temps meilleurs. Dans le bâtiment ce sont les avis « satisfaisant » et « insuffisant » qui prédominent.

Ce sont là naturellement toutes des estimations fort subjectives. Elles permettent néanmoins de conclure que l'affluence des commandes dans les branches d'exportation, qui actuellement marchent à plein rendement, est telle qu'on peut compter sans autre, pour le proche avenir, sur une bonne marche des affaires. La situation des industries travaillant pour le marché indigène est par contre toujours assez serrée, bien que quelques améliorations se soient manifestées ici et là au cours des derniers six mois.

Education ouvrière.

Groupes d'études syndicalistes.

Les dirigeants des Cercles d'études coopératives se sont réunis à Freidorf, du 13 au 18 septembre, pour préparer la campagne 1937/38. L'Union syndicale suisse y avait délégué, pour deux jours, un observateur chargé d'étudier le fonctionnement de ces cercles et les nouvelles méthodes que les coopérateurs vont appliquer cet hiver. Il est donc question, dans nos milieux syndicalistes, de créer un mouvement s'inspirant de l'exemple que nous donnent les militants du coopératisme. Cet exemple mérite d'être suivi; nous allons nous mettre à l'œuvre, et soumettre un plan d'étude aux militants syndicalistes qui seront convoqués, à cette intention, au début de novembre.

Dans le dernier numéro de la « Revue Syndicale », nous avons insisté sur la nécessité de créer des groupes d'études syndicalistes. Nous prions nos militants de propager cette idée. Les groupes d'études syndicalistes devront constituer l'armature spirituelle de notre mouvement ouvrier suisse.